

- 11h19Morandini à iTELE: la rédaction vote la grève

Pommier, poirier: pensez à choisir le bon porte-greffe !

- Par Marc Mennessier
- Mis à jour le 16/10/2016 à 17:49
- Publié le 14/10/2016 à 08:18



Crédits photo : 84916917/hcast - Fotolia

LE FIGARO PREMIUM
➤ 1 mois d'essai offert

- 3 commentaires
 - Facebook
 - Twitter
 - Google +
 - WhatsApp
 - LinkedIn
 - E-mail
 - Imprimer
- [Remonter au début de l'article](#)

AU JARDIN CE WEEK-END - Chaque week-end, Marc Mennessier, journaliste au Figaro, ingénieur agricole et amoureux des plantes vous livre ses conseils et astuces pour faire de votre jardin un Éden.

Si la cueillette des pommes et des poires bat son plein, à la faveur de ce mois d'octobre frisquet mais ensoleillé, il est temps aussi de songer aux nouveaux arbres que vous envisagez de planter à partir de la fin du mois prochain dans votre [verger](#), qu'il s'agisse de l'agrandir, de

remplacer un sujet vieillissant ou d'élargir votre panoplie variétale. La diversité de ces espèces fruitières est telle, en effet, que l'on se prend parfois à rêver d'un grand jardin pour s'offrir toute la palette des goûts, des textures ou des arômes qu'offrent ces fruits merveilleux. Mais pour faire le bon choix, d'autres critères doivent être pris en compte, à commencer par la précocité: autant éviter d'avoir des fruits qui mûrissent tous en même temps. En outre, les variétés tardives de [pommier](#) ('Belle de Boskoop', 'Melrose'...) ayant l'avantage de se conserver longtemps, parfois jusqu'au printemps, mieux vaut privilégier ces dernières plutôt que les précoces ('Reine des reinettes') qui ne se gardent que quelques semaines. Même chose, bien évidemment avec les [poiriers](#).

PUBLICITÉ

[inRead invented by Teads](#)

Vigueur faible

Deuxième point capital: le porte-greffe. Autrement dit le sujet sur lequel le pépiniériste a [greffé](#) un jeune rameau prélevé sur un arbre de la variété désirée et dont il ne reste plus que la base du tronc et les racines. Or ce porte-greffe doit être bien adapté au [sol](#) de votre jardin et à la forme de l'arbre choisi: basse tige, demi-tige, haute tige ou palissée (U, double U, palmette, cordon horizontal).

En raison de leur petite taille, les formes palissées requièrent absolument un porte-greffe à vigueur faible, de type M 9 pour le pommier, Cogn. A pour le poirier, afin d'éviter que les arbres ne donnent que du bois et des feuilles sans la moindre pomme. Les basses et demi-tiges ont besoin, elles, d'un porte-greffe un peu plus vigoureux (M 26, M 106 ou M 111 pour le pommier) et les hautes tiges, ou arbres de plein vent, un porte-greffe très vigoureux comme un franc (arbre issu d'un semis). Problème: «De plus en plus de pommiers à forme palissée, très prisés dans les jardins car ils prennent peu de place, sont greffés sur du M 106, qui est bien trop fort pour eux. Résultat: ces arbres poussent très vite et, passée la deuxième année, ils ne fructifient quasiment plus, sauf si le terrain est pauvre, ce qui n'est pas le cas dans la plupart des jardins», [explique Olivier Debaisieux, pépiniériste à Petit-Enghien en Belgique](#).

À lire également: [Tout savoir sur la culture des arbres fruitiers](#)



Magnifique pommier en palmette horizontale de six étages greffé sur M9. Photo: Pépinières d'Enghien.

Pour éviter les déconvenues et les mauvaises surprises, demandez systématiquement le nom du porte-greffe de l'arbre que vous souhaitez acheter et pas seulement celui de sa variété afin de vérifier qu'il est bien adapté à votre situation et à vos besoins.

Il arrive cependant qu'il soit trop tard. Que les arbres que vous avez déjà plantés se retrouvent rapidement stériles et couverts de feuilles. «Pour corriger l'excès de vigueur d'un pommier ou d'un poirier cultivé en espalier, il faut ralentir l'afflux de sève, souligne Olivier Debaisieux qui poursuit: «un bourgeon trop bien alimenté en sève va donner uniquement des feuilles ou du bois. Pour inciter l'arbre à fleurir, il faut lui faire subir un stress qui va l'inciter à se reproduire pour se perpétuer».

Concrètement, il propose deux «remèdes» éprouvés: soit couper les racines superficielles au moyen d'une pelle-bêche sur un demi cercle de 50 centimètres de rayon autour du tronc, soit enlever une bande d'écorce sur la moitié de la périphérie à la base et à l'arrière du tronc en creusant sur 3 millimètres afin de sectionner les tissus nourriciers. Procédez en février juste avant le reprise de végétation: vos pommiers et vos poiriers refleuriront dès le printemps et vous donneront de beaux paniers de fruits à l'automne prochain. Et, si vous les entretenez et les taillez correctement, pendant 20, 30 et même 40 ans!

Vos rendez-vous jardin

- 14, 15 et 16 octobre: [66e journées des plantes de Chantilly](#)/Courson, Domaine de Chantilly (Oise).